

LETTRE DU FORUM

aux élus

2023



Editorial

L'Association FORUM revient vers vous, élus dans le Vignoble Nantais. Nous vous avons présenté une première « Lettre du Forum » à l'automne 2020, pour attirer votre attention, au début de votre mandat, sur l'importance que nous accordons au patrimoine de notre territoire et à son histoire.

FORUM est une fédération de toutes les associations qui s'intéressent à l'histoire, au patrimoine et aux traditions du Pays de Vignoble Nantais (Vertou et Basse-Goulaine compris). Elle rassemble une quinzaine d'entités et des personnes qui participent à la vie de vos communes. Certaines, ne possédant pas d'association dans ce domaine, ont choisi d'y faire adhérer leur commission extra-municipale de la culture.

La mise en réseau de nos structures permet d'échanger aides et connaissances et de participer au développement du Pays d'Art et d'Histoire (PAH). Celui-ci repose sur le travail et les compétences des professionnels de la conservation, qui préparent et appliquent les décisions que vous prenez au niveau du Pays. Nous représentons ainsi la population attentive à la préservation et la valorisation de notre culture et de ce qui rend notre territoire attirant et agréable à vivre.

Situés à la porte d'une métropole dynamique, nous devons marquer notre singularité et préserver nos paysages ruraux. Vous travaillez sur le renouvellement du SCoT, du PLUi... Vous avez mis en place un Observatoire Photographique, un Plan et une charte des Paysages. Loin de nous opposer aux transformations et nouveautés, nous comptons sur vous pour œuvrer en « bons pères / mères de famille » et échapper à une certaine banalisation de notre environnement.

Les centres d'intérêt de nos associations adhérentes sont divers, mais toutes ont en commun la volonté de contribuer à une meilleure connaissance de notre identité. Dans ce domaine, on valorise ce que l'on aime bien, mais on n'aime que ce que l'on connaît... Cette lettre va vous donner un aperçu des travaux et recherches qu'elles réalisent, en espérant qu'elle nourrira vos réflexions et décisions.

Vos politiques culturelles et patrimoniales, comme vos projets d'urbanisme et de mise en valeur, déterminent l'avenir du Pays du Vignoble Nantais. Les citoyens que nous sommes les souhaitent dynamiques !

*Jean-Pierre MAILLARD,
Président de FORUM*



Le sauvetage d'un moulin

LA HAUTE-GRAVELLE, À GORGES



Chantier de rénovation du moulin de la Haute Gravelle, en 2021.



Construit en 1687, ce moulin de 17 mètres de hauteur et de 5,20 mètres de diamètre au sol comme au sommet, puisqu'il est particulièrement cylindrique, ce qui n'est pas courant. Le toit disparu depuis de nombreuses années a laissé passer la pluie détériorant toute l'équipement interne. L'arbre des ailes était resté en place reposant sur ce qu'il restait de son berceau. Livré aux courants d'air, de nombreux pigeons y ont élu domicile maculant les murs et les vestiges des installations. Repéré depuis longtemps il faisait partie de la liste des moulins à protéger. L'entreprise de Tanguy Jaumouillé réalise les travaux à titre de mécénat. Après une visite avec l'entrepreneur, nous avons contacté sa propriétaire, Mme Gunther-Chéreau, qui nous a donné son accord. Une convention tripartite entre l'entreprise Jaumouillé, Mme Gunter et Forum a été signée.

Les travaux ont été effectués à partir du 16 avril 2021. Une grue mobile pouvant atteindre 25 mètres a été utilisée pour descendre l'arbre des ailes, son berceau et le système de pivotement du toit. Une nacelle mobile de 20 mètres permettait aux ouvriers de travailler en sécurité. Le sommet du moulin débarrassé des morceaux de bois pourris, un coffrage a été posé permettant de couler un béton servant de toit. Dans un premier temps des grillages ont été posés sur les différentes ouvertures, mais ils ont été en partie retirés parce que non seulement les pigeons y avaient élu domicile mais aussi, selon un voisin du moulin, quelques oiseaux protégés - chouette- chevêche et milan.

Le moulin de la Haute-Gravelle est sauvé !

Découvrons le patrimoine clissonnais !

L'association Clisson Histoire et Patrimoine a rédigé 39 fiches détaillées pour chacun des monuments et sites remarquables de la ville. Elle en pilote les mises à jour, après vérifications méthodiques et rigoureuses.

Le public peut les trouver sur les sites internet de la Ville et de l'association.

Un parcours dans la ville permet de découvrir les monuments historiques classés. Devant chacun d'eux, l'association a conçu une plaque d'information touristique en français et en anglais. Un QR Code permet au visiteur d'accéder à la fiche patrimoine complète.



Plaque installée devant les halles de Clisson

Fiche patrimoine réalisée par l'Association Clisson Histoire et Patrimoine

PORTE SUD

Dits : Porte CABAREAU ou CAHAREAU ou encore Porte de la Vendée

- Cette porte fait partie intégrante des derniers grands travaux de fortification de la ville close de Clisson entrepris entre 1592 et 1596 par Odet d'Avagour (1549-1598), Comte de Vertus et de Goëlo, seigneur de Clisson.
- A cette époque, elle est entourée de deux bastions triangulaires, aujourd'hui disparus, constitués de terre enserrée de murs épais. Cette technique, héritée des Romains, est adoptée par l'architecte italien Francisco di Giorgio Martini, décédé en 1501. Fin XVII^e siècle, Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban la reprend à son compte et la perfectionne.
- Elle commande l'accès à la ville close de Clisson, venant de la Vendée et du sud.
- Cette belle porte, composée d'une porte principale et d'une poterne située à sa gauche, comporte un double pont levis, renforcé intérieurement par de robustes portes en chêne.
- En façade et encadrant ce dernier, deux élégantes tourelles en brique, supportées par des consoles en granit permet un guet extérieur. Elles sont couvertes d'une toiture en poivrière. Le reste du bâtiment, tel qu'il est pratiqué à l'époque, est recouvert d'une toiture en ardoise à quatre pans, assez pentue.
- Entre les deux bras du pont levis principal, subsiste un encadrement de pierre ou figuraient vraisemblablement les armoiries de Bretagne-Avagour.
- A l'intérieur : deux grandes salles au rez-de-chaussée, comportant chacune une belle cheminée, encadrent le passage emprunté par le public d'une part et permet, d'autre part, au personnel de manoeuvrer le pont-levis et les portes.
- L'étage comprend une grande salle centrale encadrées par deux pièces avec dans chacune d'elles une belle cheminée et des latrines. Elles donnent accès à la partie supérieure des bastions.
- La Porte Sud est incendiée lors de la destruction de Clisson en septembre 1793 par les troupes de l'armée de Mayence, pendant la Révolution.
- Au milieu du XIX^e siècle, la municipalité d'alors, constatant que l'accès à la ville devient dangereux, décide de déplacer la rue des Halles à son emplacement actuel en supprimant une grande partie du bastion situé à sa droite.

Fiche d'information pour la Porte Sud



L'ancien manoir de la Pilotière (Chapelle-Heulin) héberge le commerce de vin de Pierre Arnaud (beau-frère de René Fontaine) dans les années 1760 - 1780.

Avec les tonneliers - marchands de vin ◀ ◀ ◀ ◀ ◀

L'association Forum avec ses correspondants dans les communes, a réalisé un important recensement de tous les marchands de vin actifs dans le Vignoble de Nantes depuis 1750 jusqu'à nos jours. C'est plus de quatre-cents personnes qui ont été identifiées. Nous allons en suivre quelques-unes à la veille de la Révolution.

A la fin du XVIII^e siècle, ces marchands étaient qualifiés de tonneliers - marchands de vin. Ils jouaient un rôle de premier plan dans la vie du pays. Quand il faut rédiger le Cahier de Doléances de la Chapelle-Heulin en 1789, ils sont sept, sur les trente-huit notables présents.

A leur mariage, les jeunes gens sont tonneliers et savent lire, écrire et, certainement compter. Ils logent aussi bien dans le vignoble, qu'à Nantes, leurs pères y exerçant leurs affaires. Nous les voyons devenir tonneliers-marchands de vin et, pour certains changer de domicile, allant de domaine en domaine.

Prenons le cas, de Fabien Clénet (1780-1848) à la Chapelle-Heulin. Le berceau familial est le village de l'Assière. A son mariage et à la naissance de ses premiers enfants, en 1803, il habite Nantes. Il est au Montru en 1817-1820, aux Gautronnières en 1822. Ces propriétés ne lui appartiennent pas. Il en est le fermier, comme son frère Mathurin, également tonnelier-marchand de vin, est fermier du Tourbureau en 1789-1794. A cette époque les vignes de ces domaines étaient exploitées à complant pour le compte de riches familles. Le fermier était donc chargé de collecter la vendange, de faire le vin et de le « brûler » pour produire de l'alcool et l'expédier au port de Nantes.

Notables, ils acquièrent des vignes et des terres, parfois de véritables domaines, comme ce Fabien Clénet qui achète la Plessisière en 1817. L'âge venu, ils se retirent de leur commerce au profit de leurs enfants et deviennent des « propriétaires ». Lui s'installe sur sa propriété en 1829, à 49 ans. Parfois se forment de véritables dynasties de marchands. La famille Piou, installée à Montifaut, sur Monnières, puis le Pallet voit sur quatre générations une dizaine de marchands de vin actifs entre 1744 et la fin du XIX^e siècle. Ils construisent en 1807 leur maison et des chais importants qui existent toujours.

Au sommet de la profession, se situent les « marchands de vin en gros » tels René Fontaine et René Chaillou, capables de prendre à ferme le marquisat de Goulaine en 1785 et de payer chaque année 28000 £, puis de racheter la métairie des Cléons, sur Haute-Goulaine en 1791 pour 48000 £, des sommes considérables. Ces négociants expédient du vin et de l'alcool vers la Flandre et la mer Baltique. Ils participent au grand commerce maritime nantais.

Pendant la Révolution, ils exercent naturellement des responsabilités dans les nouvelles administrations. René Fontaine est le maire Sans-culotte à la Chapelle-Heulin, en 1792, ce qui lui vaut d'être égorgé par les insurgés « vendéens » en mars 1793. Beaucoup de ces marchands se réfugient à Nantes ou à Orléans. Ils sont bien représentés parmi les acheteurs de biens nationaux. Cela pèsera sur les relations entre viticulteurs et marchands de vin au XIX^e siècle.



Montifaut (Le Pallet) abrite le commerce des vins de la famille Piou, pendant plus de 150 ans.



Joseph Piou construit ce bâtiment en 1807. Le rez-de-chaussée sert de pressoir et de magasin, l'étage de logement.

Jean-Pierre MAILLARD

L'origine d'un album de dessins



L'album de dessins
d'Elise Trochon

Un bel album soigneusement relié, de plus d'une centaine de dessins, offre une image très précise de l'habitat et des paysages de la région d'Aigrefeuille-sur-Maine autour de 1870.

Son auteur, Élise Trochon est née en 1850 à Paimboeuf. Son père, percepteur des contributions directes, est muté à Aigrefeuille vers 1855 et s'installe près de la place de l'église. Les Trochon ont pour voisins Joseph Moreau, forgeron et maréchal-ferrant, mais aussi organiste à l'église.

Elise occupe ses loisirs à dessiner. Ses premiers dessins à la mine de plomb, sont de 1866. Elle a un bon coup d'œil, et dessine aussi bien les maisons du bourg et que celles des villages et des communes des environs. Grâce à elle, nous connaissons quelques anciennes églises qui furent démolies à la fin du 19^{ème} siècle. Ses derniers dessins sont de novembre 1872. Son père ayant pris sa retraite, la famille déménage

à Cordemais. Élise Trochon meurt, célibataire, en 1929 à l'âge de 78 ans, à La Moëre, à Savenay.

Cet album était resté à Aigrefeuille, conservé par la famille Moreau, avec laquelle Elise était très amie. A l'initiative de l'association Acrifolia, le dernier détenteur de ces dessins, l'abbé Félix Moreau, titulaire du grand orgue de la cathédrale de Nantes, en fit don officiellement à la commune d'Aigrefeuille en 2019.

La transformation des paysages d'Aigrefeuille

Observons quelques dessins donnant une idée de la diversité des sujets choisis par Elise Trochon et de l'intérêt qu'ils présentent pour suivre les transformations des paysages et nourrir l'Observatoire Photographique.

Le chevet de l'église et le coteau de la Maine en 1866

Comme la plupart des dessins, il est signé, daté et localisé avec précision. Le paysage a été saisi depuis le coteau de la Fourère, sur Saint Lumine de Clisson.

Le bourg est cantonné au sommet du coteau. Il met en évidence, de gauche à droite, la maison de la Savarière, le presbytère et l'ancienne église qui avait été reconstruite en 1820. Le chemin qui descend vers la Maine, dessert des prairies bocagères qui sont exploitées. Le paysage rural est ouvert.

Aujourd'hui, du même point de vue, la vallée de la Maine est masquée par une abondante végétation. L'église reconstruite en 1900, domine toujours le paysage. Les pentes du coteau se sont urbanisées. Il faut descendre auprès du nouveau cimetière, au pied du coteau, pour voir l'ampleur des travaux d'urbanisme, avec les lotissements de part et d'autre d'un grand parking.



La place de l'église, la mairie et les halles en 1872

A gauche, la mairie occupe l'ancien auditoire du tribunal seigneurial. Au centre l'église, le portail du cimetière et le presbytère. Les halles, au premier plan à droite, sont bien reconnaissables avec la fenêtre allongée en largeur.

Tous ces monuments publics du centre bourg, la mairie, l'église et les halles, ont été détruits, le portail du cimetière a été reculé au chevet de la nouvelle église. Celle-ci occupe approximativement l'emplacement de la précédente, mais avec une orientation un peu différente. La voirie élargie et les places de stationnement les remplacent. Pourtant les formes urbaines anciennes avec l'église et l'alignement des façades de part et d'autre des anciennes halles, sont conservées.



Le Haut Coin en 1872

La dessinatrice s'est placée sur la route de Nantes et regarde en direction du bourg, le clocher à l'horizon. Elle représente un village qui n'existait pas quand le plan cadastral a été levé en 1818, mais qui en 1872 abrite six ménages. La ligne télégraphique est bien en évidence. L'augmentation du trafic routier explique probablement la création de ce nouveau village. La dessinatrice n'est pas insensible aux manifestations de la vie moderne.

Le village a été rattrapé par l'extension du bourg, qui, avec la Zone d'activités du Haut Coin forme une urbanisation continue. Le clocher est masqué par les arbres et la ligne télégraphique a cédé la place à d'autres équipements. Mais le cœur du village n'a guère changé.



Chez Lusteau en 1870

Le cœur du village est traversé par un chemin, dont le tracé fait penser à un ancien commun encombré par les riverains. A cette date, il abrite dix ménages, tous cultivateurs. Les bâtiments couverts de la « tige de botte », présentent une juxtaposition de volumes pittoresques. Les habitations identifiables à leur cheminée, sont modestes et n'ont que des ouvertures réduites. Avec les granges, magasins et écuries, elles alignent en continu sur la rue, leurs façades dépourvues de décoration.

Aujourd'hui le cœur du village est réduit au passage de la rue. La plupart des bâtiments sont conservés et plus ou moins transformés en nouvelles habitations. Deux petites maisons aux encadrements de briques, sont caractéristiques des constructions de la fin du XIXe siècle. Les bâtiments agricoles en parpaings et tôles sont plus récents.



La métairie de la Ville vers 1870

L'implantation de cette grande métairie est régulière et ample. L'entrée dans la cour de la ferme, au bout d'une allée et d'un long étang, est marquée par un muret et ses piliers. Le fond de la cour est occupé par la grande habitation et, perpendiculairement de part et d'autre, par les bâtiments agricoles. Les tas de fumier, de fagots et de foin témoignent des activités.

La métairie dépendait du château du Plessis. Elle abritait une grande maisonnée de dix personnes, la famille du métayer, sa mère, un oncle célibataire et trois domestiques. Une main-d'œuvre nombreuse était indispensable pour la faire fonctionner.

Aujourd'hui, à la porte du bourg, les anciens bâtiments sont inclus dans un ensemble pavillonnaire. L'ancienne entrée de la cour et le bâtiment agricole à l'extrême gauche ont été détruits et écornés par la nouvelle voirie et la construction de pavillons. La maison d'habitation a été rénovée, partagée en plusieurs logements et la cour transformée en parking pour les résidents. Les anciennes dépendances agricoles sont fermées, mais intactes, à l'exception du bâtiment de gauche qui a été surélevé.



Gorges : Une enquête communale

La commune de Gorges poursuit l'inventaire de son patrimoine, Une initiative prometteuse,

En 2022, la commune de Gorges et le service patrimoine du Pays du Vignoble Nantais souhaitent inventorier et mettre en valeur le petit patrimoine de la commune. Pour mener ce projet, la commune m'a accueillie dans le cadre d'un stage de fin d'études de six mois qui m'a permis de valider mon Master 2 Professionnel Restauration et réhabilitation du patrimoine bâti.

Après avoir mené des recherches archivistiques et documentaires, sillonné la commune et rencontré les habitants, j'ai recensé 1195 éléments du petit patrimoine antérieurs aux années 1950 dont les trois quarts sont encore visibles. Il est notamment possible d'observer 10 pompes à eau, 17 fours à pain, 29 édifices religieux, 31 soues à cochons et aussi 64 puits sur la commune. J'ai identifié 5 moulins à eau, 5 moulins à vent et l'ancien château d'eau dit « Tour Boistean ».

J'ai eu l'occasion de faire connaître ce patrimoine avec deux conférences et des visites scolaires. J'ai créé une carte interactive géolocalisant ce patrimoine, disponible sur le site internet de Gorges.

Enfin, la base de données de l'inventaire, ainsi que les informations tirées du cadastre napoléonien, sont accessibles sur les postes informatiques de la Médiathèque et à l'accueil de la Mairie.

Ludivine PINEAU



*Gorges :
la tour Boistean*

Une découverte à Barbechat : les « Terrasses à Midi »



L'association du patrimoine de la Chapelle-Basse-Mer et de Barbechat a mis à jour sur le site de Loisirs du Perthuis-Churin à Barbechat un ensemble de six terrasses en pierres sèches. Elles s'appuient sur la roche brute sur 60 mètres de large et près de 40 mètres de haut, jusqu'à la croix de mission érigée en 1901. Les terrasses se rejoignent par des escaliers qui se perdent dans les murs.

Le chantier est loin d'être terminé, car ces vestiges se continuent sur les coteaux voisins. A quoi servaient-ils ? Terrasses de culture, ou autre ? De quand datent-ils ?...

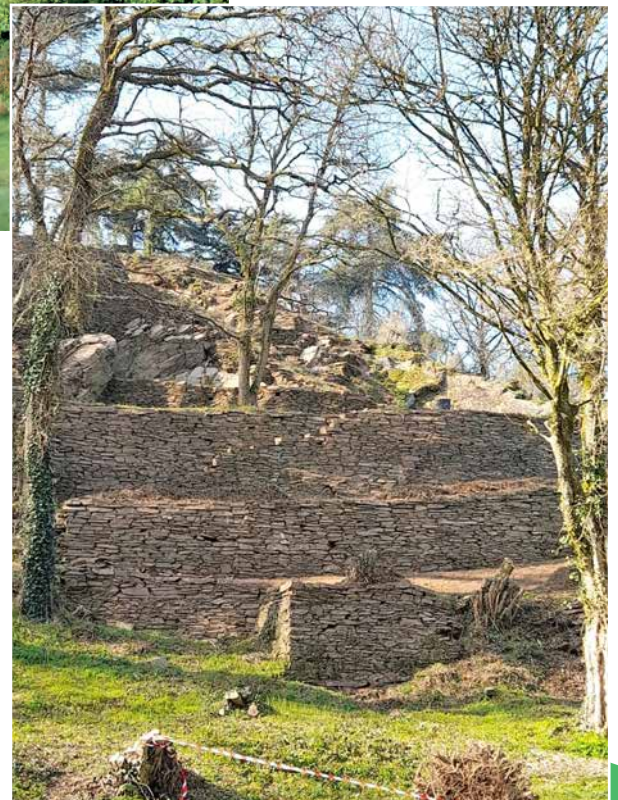
Le site défriché a été présenté lors des Journées du Patrimoine Européen les 17/18 septembre 2022.

Les recherches, effectuées par l'association, sont en cours, aidées par des spécialistes en archéologie.

Nous remercions chaleureusement les gros bras qui ont mis à jour ce site noyé dans la végétation depuis des générations !



Le site des Terrasses à Midi, avant et après défrichage.



Les adhérents DU FORUM



ACRIPHOLIA

Association culturelle de recherches et d'investigations sur le patrimoine historique et archéologique d'Aigrefeuille

29 avenue de la Vendée 44140 AIGREFEUILLE/MAINE
christianmenard@orange.fr



ASSOCIATION CULTURELLE DU MOULIN DE LA BOISSIÈRE

Promotion et développement d'actions culturelles et de loisirs

8 place de la Mairie 44430 LA BOISSIÈRE DU DORÉ
asso.cl.moulin@gmail.com



ASSOCIATION CULTURELLE PIERRE ABÉLARD

Histoire et patrimoine de la commune, généalogie, chorale

Mairie du Pallet 44330 LE PALLET
Marie-Annick HARDY - 02 40 80 44 04
ma44.h@orange.fr - www.pierre-abelard.com



ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE DE VERTOU

Promouvoir la généalogie sous toutes ses formes, réaliser un salon bisannuel

Local Libre cour 1^{er} étage
Rue Henri Charpentier 44120 VERTOU
Gilles HEURTIN - genealogivertou@agv44.org



ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE DES MARCHES VIEILLEUVIGNOISES

Mise en relation des généalogistes amateurs, afin de leur permettre un échange d'informations généalogiques, d'élaborer des travaux sur l'histoire locale de Vieilleuigne et de ses communes limitrophes

Centre Paul Claudel 44116 VIEILLEUVIGNE
dubreuil.dominique@wanadoo.fr - agmv.free.fr



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT-FIACRE

Promotion, réflexion et action pour le développement culturel et touristique de Saint-Fiacre-sur-Maine, la rénovation de l'ancien moulin à vent de la Bourchinière et sa remise en fonction pour produire de l'électricité, s'inscrit dans cet objectif.

Mairie de St Fiacre 44690 SAINT-FIACRE-SUR-MAINE
Emmanuel VIAUD - 06 47 45 04 42
assolesamisdestfiacre@outlook.fr



ASSOCIATION DU PATRIMOINE CHAPELAIN ET BARBECHATAIN

Contribuer à la découverte, l'étude, la protection, la restauration, la mise en valeur du patrimoine naturel et historique de la commune.

Mairie de la Chapelle Basse Mer
10 rue Mériadec Laennec 44450 DIVATTE SUR LOIRE
Pierre GALON - 06 80 16 98 16
patrimoinechapelain@gmail.com



ASSOCIATION POUR LES ARTS GRAPHIQUES EN VALLÉE DE CLISSON

La conservation d'un patrimoine industriel par la réhabilitation d'un moulin à papier sur la Sèvre nantaise, la transmission d'un savoir-faire, l'ouverture d'un espace dédié et le développement touristique.

Le Moulin du Liveau 44190 GORGES
Anne Leroy RUIZ - 06 16 11 89 50
lemoulinapapierduliveau@orange.fr
www.lemoulinapapierduliveau.com



SAUVONS LE TIVOLI - CLISSON

Proposer un ou plusieurs projets de réhabilitation du Tivoli

sostivoli@gmail.com - www.sauvonsletivoli.org



CLISSON HISTOIRE ET PATRIMOINE

Animer, promouvoir l'étude et la recherche historique. Recueillir toute trace, tous témoignages relatifs au patrimoine et valoriser son histoire. Réaliser des expositions et éditer des ouvrages sur le patrimoine et l'histoire.

Hôtel de Ville 44190 CLISSON
Robert HIVERT - 06 30 06 63 24 - robert.hivert44@orange.fr
www.clissonhistoireetpatrimoine.fr



COLLECTIONNEURS DE GOULAINÉ

Bourses d'échanges et réalisation d'un salon annuel présentant les collections d'objets anciens avec de 40 à 45 collectionneurs venus du grand Ouest, sur un week-end.

10 avenue de la Tréperie 44115 BASSE-GOULAINÉ
André BERNARD - 06 10 04 64 03
andre-bernard@wanadoo.fr



GRUPE PATRIMOINE DE CHÂTEAU-THÉBAUD

Accompagnement du public dans la consultation des archives municipales et travaux de recherches sur l'histoire de la commune : population, métiers, artisanat, moulins et bâtiments remarquables.

Mairie de Château-Thébaud 44690 CHÂTEAU-THÉBAUD
Bernard HERVOUET - 07 86 14 91 30 - hervouetb@free.fr



HISTOIRE ET PATRIMOINE DE LA HAYE FOUASSIÈRE

Recherches historiques locales

6 rue de la Gare 44690 LA HAYE FOUASSIÈRE
agnes.paragot@gmail.com



RACONTE-MOI MOUZILLON

Restauration d'anciens bâtiments communaux (four à pain...), mise en place d'expositions, faire connaître et inventorier le patrimoine mouzillonnais.

Mairie de Mouzillon - 1 rue Clément Guilbaud
44330 MOUZILLON
Joël FAILLEAU - 06 73 98 14 01 - failleaujoel@orange.fr



RECHERCHES & DÉCOUVERTES MAISONNAISES

Animer et diffuser les recherches sur le patrimoine maisdonnais et son inscription dans le pays nantais. Réaliser des expositions et éditer des ouvrages.

Mairie de Maisdon/Sèvre 44690 MAISON/SEVRE
Dominique CHRÉTIEN - 07 82 57 11 24
dominiquechretien@yahoo.fr



VALLET MÉMOIRE

Étudier l'histoire et le patrimoine valletais, mettre en valeur et sauvegarder les documents de toute nature, éditer des brochures sur les travaux réalisés, mettre en place des expositions.

11, Boulevard Stéphane Pusterle 44330 VALLET
02 40 33 97 21
valletmemoires44330@gmail.com

ET AUSSI...

Luc GOURAUD, Isabelle HALLEREAU, Jacques LEGRAND, Albert MECHINEAU, Georges MENEUX



82 Rue Pierre Abélard 44330 LE PALLET
Contact : Jean-Pierre MAILLARD
jpierremailard@sfr.fr - 02 40 06 73 00

www.forumvignoblenantais.org